

licitait l'inhumation dans leur cimetière d'une religieuse ancienne moniale du couvent et canoniquement en règle elle aussi : « *Je ne puis imposer à mes religieuses une sœur dont la messe d'obsèques a été célébrée dans une communauté qui est hors de l'Eglise* ». Ainsi, une religieuse défunte, ancienne moniale de Prouille qui a obtenu autrefois toutes les autorisations et bénédictions pour se retirer et vivre en ermite, n'a pas pu être inhumée dans le cimetière de son couvent, parmi ses sœurs, parce que ses

obsèques ont été célébrées chez les religieuses du Saint-Nom-de-Jésus du Cammazou !

Cela, joint à bien d'autres choses, n'est pas propre à favoriser cette confiance sans laquelle rien ne peut être solidement construit. Que Jésus-Christ ressuscité et sa Sainte Mère accordent à toutes nos âmes qui ont tant de mal à s'accorder, un surcroît de la vertu de magnanimité qui ignore et fuit tout ce qui est petit, mesquin et médiocre.

Le Seignadou

Temps pour faire ses Pâques

L'Église fait à tous ses fidèles l'obligation de se confesser au moins une fois l'an et de communier à Pâques, c'est-à-dire pendant le temps compris entre le 1^o dimanche de la Passion et le dimanche du Bon Pasteur (soit 15 jours avant et 15 jours après la fête de Pâques).

Le fidèle qui n'aurait pas fait sa communion pascale durant ce temps demeure tenu de la faire le plus tôt possible. Pour les malades qui ne peuvent se rendre à la messe, le temps prescrit a toujours été prorogé jusqu'au dimanche de la Sainte Trinité.

Le samedi 04 juin 2011 à 20h30 aux Carmes, M. l'abbé Le Noac'h vous invite à assister à la représentation théâtrale de la comédie de Molière

Le Médecin malgré lui (1851) - (durée : 55 minutes)

que produiront les élèves de Seconde

Spanarelle : J.B. Durville / Martine : G. Gardère / Géronte : C. Herrbach

Les prêtres du prieuré Saint-Dominique de Toulouse vous invitent

à Gragnague

pour la kermesse annuelle
le **dimanche 22 mai 2011**

Ordinations à Ecône — jeudi 29 juin 2011

Le prieuré de Toulouse propose un voyage organisé en car pour passer la journée du 29 juin à Ecône :

- départ des Carmes : mardi 28 juin à 9h00
- retour aux Carmes : jeudi 30 juin vers 18h30

Arrêt à *Annecy sur la tombe de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal*

Prix par personne : 190€ en chambre double (230€ en simple)
Inscriptions par téléphone au 05.61.24.18.72 avant le 15 mai 2011

PÈRE D'ELBÉE

**croire
à
l'amour**

87^e mille

Presses TÉQUII éditeur

Sur la table de presse des Carmes

397 p., 9,5 €

Croire à l'Amour

Nous recommandons vivement la lecture du livre *Croire à l'amour* du Père d'Elbée, en religion Père Jean du Cœur de Jésus, publié en octobre 1969. Cet ouvrage est un recueil, en langage parlé, de l'essentiel des retraites qu'il a prêchées après avoir donné sa démission en 1958 de sa charge de Supérieur de la Congrégation des Cœurs de Jésus et Marie, dont il était investi depuis 1938.

Aux âmes désappointées, désorientées ou désespérées, le Père d'Elbée entend « faire aimer leur impuissance, leur pauvreté, leur petitesse et [les] faire grandir avant tout dans la Foi, l'Espérance, et la Charité pour les livrer à l'Esprit Saint, au Cœur de Jésus, au Cœur de Marie, à l'Église, à l'Amour. »

L'auteur estime, en effet, que ce qui manque le plus aux âmes, en ce monde, est de réaliser à quel point Dieu les aime et veut leur bonheur. En cela, il se fait le disciple fidèle de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dont il reprend la doctrine reconnue par Pie XI.

Précisons que l'invitation à découvrir ces pages magnifiques ne doit pas être comprise comme une acceptation sans concession du Concile Vatican II auquel renvoient plusieurs références. L'orthodoxie de l'auteur est confirmée indirectement par l'éloquent aveu du préfacier à la réédition 2007 : « *J'ai eu quelques difficultés avec les derniers chapitres de ce livre. Elles sont la mesure de la distance qui nous sépare de l'époque où ont été rédigées ces pages. Le langage de l'auteur sur la souffrance, l'engagement chrétien ou l'Eucharistie résonne étrangement à des oreilles accoutumées à d'autres langages théologiques* » [... plus modernes, et malheureusement moins catholiques !].

... Contacter un prêtre des Carmes en cas de difficultés similaires !!!

La voix des Supérieurs

Dans la Lettre n°78 aux Amis et Bienfaiteurs de la FSSPX, en date du 1^{er} dimanche de la Passion 2011, S. Exc. Mgr Fellay cite pour commencer un passage conséquent d'une lettre antérieure rédigée par son prédécesseur, M. l'abbé Schmidberger, manifestant ainsi la continuité du combat mené par la Fraternité depuis sa fondation par S. Exc. Mgr Lefebvre en novembre 1970.

Mgr Fellay réfléchit ensuite sur les moyens à mettre en œuvre pour détourner de l'Église les malédictions qu'Elle appelle sur Elle-même en poursuivant le procès de canonisation de Jean-Paul II et renouvelant le scandale d'Assise en octobre prochain. « Prière et pénitence » a demandé Notre Dame à Fatima : c'est pourquoi, confiant dans l'efficacité de la précédente croisade du Rosaire dont Dieu seul a le secret, **Mgr Fellay en lance une quatrième afin d'entériner dans les familles catholiques la pratique quotidienne de la récitation du chapelet !** (cf. tableau joint)

Conservons bien en mémoire qu'il s'agit, comme pour la précédente, d'une croisade de « prière et de pénitence » : il nous faut donc prier le chapelet mais accroître en nous l'esprit de renoncement que nous avons cherché à épouser à l'occasion du Carême. Que l'entrée dans le mois de mai, consacré à Marie, Mère du Ciel, encourage notre générosité !

Chers Amis et Bienfaiteurs,

La nouvelle année nous a réservé bien des surprises, plutôt désagréables pour ne pas dire dramatiques. Nous parlons évidemment des événements qui affectent l'Église, et non pas des catastrophes en chaîne au Japon, ni des troubles dans les pays arabes et en Afrique qui devraient pourtant servir à tous d'avertissement ! Mais qui les comprend encore ainsi ?

Oui, bien plus dommageables que toute catastrophe naturelle – avec ses morts, ses tragédies, ses souffrances très douloureuses – sont les catastrophes qui blessent ou qui tuent les âmes. Si les hommes prenaient autant de soin de leur âme que de leur corps, la face de la terre serait changée. Mais ce qui, à juste titre, fait réagir et chercher la guérison au niveau du corps humain – à cause de la douleur immédiate ressentie –, n'existe hélas presque pas au niveau de notre esprit. Le péché qui cause tant de mal à toute l'humanité et à chaque être humain, n'est que fort peu senti, et c'est pourquoi on n'en recherche pas les remèdes adéquats. **Nous parlons de catastrophe spirituelle : en effet, quel autre nom peut-on donner à un événement qui fourvoie une multitude d'âmes ? Qui met en péril le salut de millions, voire de milliards d'âmes ?** Or au moins deux faits susceptibles d'entraîner la non-conversion, et donc la perte éternelle des âmes, ont été annoncés à Rome au début de cette année : la béatification du pape Jean-Paul II et le renouvellement de la journée de prières d'Assise, à l'occasion du 25^e anniversaire de la première rencontre de toutes les religions organisée à Assise par le même Jean-Paul II.

Pour ceux qui auraient de la peine à comprendre la signification de ces deux événements, nous citons tout simplement ce qu'écrivait M. l'abbé Franz Schmidberger, premier successeur de Mgr Marcel Lefebvre à la tête de la Fraternité Saint-Pie X, il y a vingt-cinq ans dans cette même *Lettre aux amis et bienfaiteurs*. Il y faisait une liste non exhaustive des actes posés par le pape Jean-Paul II, que l'on va béatifier :

« Le 25 janvier 1986, le Pape, dans un sermon donné en la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs,

invite toutes les religions à Assise pour prier ensemble pour la paix.

Il suffit de jeter un regard sur les événements des trois dernières années pour voir à quel point nous nous approchons maintenant de l'établissement d'une grande religion universelle sous la présidence du Pape, avec le seul dogme de la liberté, égalité et fraternité de la révolution française et des loges maçonniques.

1. Le nouveau Droit Canon, promulgué par le Pape lui-même le 25 janvier 1983, abolit l'état clérical. Dorénavant, l'Église est le "peuple de Dieu" dans un sens protestant et égalitaire, sans subordonnés et sans chefs. La hiérarchie n'est qu'un "service" ; selon l'exposé de Jean-Paul II dans sa Constitution, l'Église se définit comme une "communio" et par son "souci de l'œcuménisme". Le canon 844 permet expressément l'intercommunion, le canon 204 mélange le sacerdoce du prêtre avec le sacerdoce spirituel des laïcs, etc.
2. Le dimanche 11 décembre 1983, le Pape prêche dans une église protestante de Rome, et ceci après s'y être invité plus ou moins lui-même.
3. L'évêque de Sherbrooke au Québec (Canada) a invité à plusieurs reprises les protestants dans sa cathédrale pour leur fausse ordination. Il a lui-même participé à une de ces cérémonies et a reçu la "communion" de la main d'une pastoresse nouvellement ordonnée.
4. Le 18 février 1984, un nouveau concordat est conclu entre le Saint-Siège et l'Italie : désormais en application de la déclaration conciliaire sur la liberté religieuse, l'Italie n'est plus un Etat catholique, mais un Etat laïc, c'est-à-dire athée ; d'après le même document, Rome n'est plus la Ville sainte !
5. Le 10 mai 1984, le pape visite un temple bouddhiste en Thaïlande, il se déchausse et s'assied au pied du bonze bouddhiste, assis lui-même devant l'autel où se trouve une grande statue de Bouddha.
6. Dans leur lettre pastorale du 16 septembre 1984, les évêques suisses arrivent à cette conclusion

- importante que « le désir de recevoir ensemble le même pain à la même table, c'est-à-dire le désir que la messe et la cène ne soient plus célébrées séparément, vient de Dieu ». « Il faut cependant envisager avec prudence le moment où nous allons réaliser ce désir », ajoutent les évêques. De plus ils ont soutenu un projet de loi visant à changer le droit matrimonial et qui détruit, ni plus ni moins, le mariage et la famille. Et bien, grâce à leur soutien, ce nouveau droit matrimonial a été accepté en Suisse le 22 septembre 1985. **Une fois de plus, les évêques s'avèrent être non seulement les fossoyeurs de l'ordre surnaturel, mais même de l'ordre naturel établi par Dieu.**
7. L'épiscopat français continue à imposer le catéchisme hérétique *Pierres vivantes* pour l'instruction religieuse, au grand détriment des enfants. « Mais celui qui scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou la meule qu'un âne tourne, et qu'on le précipitât au fond de la mer » (Mth. XVIII, 6).
 8. Une déclaration commune du Cardinal Höffner et de M. Lohse, président du conseil de l'Eglise Evangélique d'Allemagne, signée le 1er janvier 1985, accorde aux époux des mariages mixtes la liberté de se marier, de faire baptiser leurs enfants et de les élever dans l'une ou l'autre Eglise. Or le Droit Canon de 1917, canon 2319, punit chacun de ces trois crimes d'une excommunication spéciale.
 9. Dans son livre *Entretien sur la Foi* (1985), le Cardinal Ratzinger prétend que les autres religions sont à la rigueur des moyens « extraordinaires » de salut. **Non, Eminence, Jésus-Christ seul, Lui tout seul, est la Voie, la Vérité et la Vie ; personne ne vient au Père que par Lui !**
 10. Dans une note sur la présentation du judaïsme dans la catéchèse, publiée le 24 juin 1985, le Cardinal Willebrands prétend que nous attendons le Messie avec les Juifs ! Et il se réfère au Pape lui-même, qui a déclaré devant les Juifs, le 17 novembre 1980 à Mayence, que l'Ancienne Alliance n'est pas encore abolie.
 11. Durant l'été 1985, le Vatican envoie un délégué officiel à la pose de la première pierre d'une nouvelle mosquée géante à Rome.
 12. En août 1985, il proclame aux jeunes musulmans à Casablanca que nous chrétiens, nous adorons le même Dieu qu'eux – comme s'il y avait une très Sainte Trinité et une Incarnation de Dieu dans l'Islam ! – Peu de jours après, il se rend, avec des prêtres animistes et leur escorte, à la périphérie de Lohomay, à un culte dans la "forêt sainte" où l'on évoque "la force de l'eau" et les âmes divinisées des ancêtres. Et au moins deux fois, à Kara et à Togoville – à Kara avant la sainte Messe ! – il verse de l'eau et jette de la farine de maïs dans le fond sec d'une écorce de courge, geste par lequel on professe une croyance religieuse fausse.
 13. Une commission catholique-évangélique, constituée pour clôturer la visite du Pape en Allemagne en 1980, déclare dans son rapport final publié le 24 janvier 1986 qu'il n'y a plus de divergences entre les deux confessions en ce qui concerne la justification, l'eucharistie, le sacerdoce et la papauté. Il n'échappe pas à un observateur attentif qu'on proclame ici ouvertement la religion unifiée œcuménique.
 14. Et maintenant, le 25 janvier 1986, il appelle toutes les religions à se réunir à Assise pour une prière de paix en automne. (...) – **« Quel Dieu vont donc prier ceux qui nient expressément la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? C'est là une véritable insinuation du diable », commente Monseigneur Lefebvre.**
 15. Enfin, au cours du voyage en Inde, le Pape ne parle que de dialogue, de compréhension mutuelle des religions, afin de promouvoir en commun la fraternité humaine et le bien-être social.
- Croyez-vous, bien chers amis, que cet exposé soit pour nous une bonne nouvelle ? C'est rempli de douleur que nous l'avons rédigé, dans le seul souci du bien de la sainte Eglise. De même, nous sommes loin de vouloir juger le Pape. – Nous laissons volontiers cette tâche délicate à un jugement ultérieur de l'Eglise. Nous ne faisons pas partie de ceux qui déclarent hâtivement le siège papal vacant, mais nous nous laissons conduire par l'Histoire de l'Eglise. Le Pape Honorius fut anathématisé par le VI^e Concile œcuménique à cause de ses faux enseignements, mais jamais on n'a prétendu que Honorius n'était pas Pape. Cependant, il nous est impossible de fermer les yeux devant les faits.
- Et les instructions secrètes des Carbonari ainsi que leur correspondance, vers 1820, sont aussi des faits ! Nous y lisons :
- « *Le travail que nous allons entreprendre (...) peut durer plusieurs années, un siècle peut-être (...). Ce que nous devons chercher et attendre, comme les Juifs attendent le Messie, c'est un pape selon nos besoins (...). Avec cela, pour briser le rocher sur lequel Dieu a bâti son Eglise, (...) nous avons le petit doigt du successeur de Pierre engagé dans le complot (...). Pour nous assurer un pape dans les proportions voulues, il s'agit d'abord de lui façonner (...) une génération digne du règne que nous rêvons (...). Faites-vous une réputation de bon catholique (...). Cette réputation donnera facilement accès à nos doctrines parmi le jeune clergé (...). Dans quelques années, ce jeune clergé aura, par la force des choses, envahi toutes les fonctions (...); il sera appelé à choisir le Pontife (...) et ce Pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera nécessairement (...) imbu des principes (...) humanitaires que nous allons mettre en circulation ».*
- « *Nous devons (...) arriver, par de petits moyens bien gradués (...), au triomphe de l'idée révolutionnaire par un pape (...). Ce projet m'a toujours paru d'un calcul surhumain ».*

Bien plus, nous lisons dans le petit exorcisme de Léon XIII, en sa version originale :

« *Voici que des ennemis très rusés ont rempli d'admertume l'Eglise, épouse de l'Agneau immaculé, l'ont abreuvée d'absinthe, ils ont jeté des mains impies sur tout ce qui est désirable en elle. Là où le Siège du bienheureux Pierre et la Chaire de la vérité fut établie comme une lumière pour les nations, là ils ont posé le trône de l'abomination de leur impiété ; afin que, le pasteur une fois frappé, ils puissent disperser le troupeau* ».

Que faire, face à cette situation, humainement parlant, désespérée ? Prier, travailler et souffrir avec l'Eglise. »



Est-ce que, vingt-cinq ans plus tard, ces paroles ont perdu de leur force ? On a pu espérer, avec la venue de Benoît XVI, un redressement de la situation, puisque lui-même reconnaissait que la sainte Eglise se trouvait dans une situation dramatique. Et de fait il a posé plusieurs jalons qui peuvent certainement servir à une restauration, au milieu de beaucoup d'hostilité. Les actes bienveillants qu'il a posés en faveur de notre Fraternité sont très présents à notre mémoire reconnaissante. Mais le renouvellement d'Assise, même édulcoré, même modifié, comme cela semble être son intention, rappellera inévitablement le premier Assise qui fut scandaleux sous tant d'aspects, dont un des plus remarquables fut ce spectacle lamentable et affligeant où l'on a pu voir côte à côte le Vicaire du Christ et une multitude bariolée de païens invoquant leurs faux dieux et leurs idoles, – la pose de la statue de Bouddha sur le tabernacle de l'église Saint-Pierre d'Assise demeurant la plus saisissante et la plus effroyable illustration. Or **lorsqu'on entend fêter l'anniversaire d'une telle réunion, on s'interdit par le fait même d'en blâmer l'initiateur**. Benoît XVI a écrit à un pasteur évangéliste qui protestait contre ce nouvel Assise, qu'il allait tout entreprendre pour éviter le syncrétisme. Mais va-t-on dire aux participants venant d'autres religions qu'il n'y en a qu'une seule vraie qui sauve ? Va-t-on leur dire qu'il n'y a aucun autre nom sous le ciel par lequel on peut être sauvé que le nom de Jésus, comme l'a enseigné saint Pierre, le premier pape ? (cf. Actes, IV, 12) Ce sont là pourtant dogmes de foi.

Si on leur tait des vérités si essentielles, on les trompe ! Si on leur cache l'unique nécessaire, *unum necessarium*, en leur faisant croire que tout est bien ainsi, car le Saint Esprit se sert aussi des autres religions comme moyens de salut, même si l'on parle de moyens extraordinaires, selon le magistère nouveau du Concile Vatican II, on les induit en erreur, les privant du moyen de se sauver.

Quant à la béatification de Jean-Paul II, elle va avoir pour effet immédiat de consacrer l'ensemble de son pontificat, toutes ses entreprises, même les plus scandaleuses, celles qui sont décrites ci-dessus et les autres, comme le baiser du Coran et les multiples cérémonies de repentance qui laissent

penser que l'Eglise est coupable des schismes qui ont vu se perdre nombre d'âmes chrétiennes par la séparation d'avec notre Mère la Sainte Eglise, et par l'adhésion à l'erreur et à l'hérésie. **En pratique, tout cela conduit à l'indifférentisme dans la vie de tous les jours, et les quelques efforts de Rome pour faire changer quelque peu un cap si nocif à l'Eglise n'offrent que de maigres résultats : l'Eglise elle-même est exsangue.**

On nous dira que nous exagérons, que nous dramatisons ou que nous usons d'une rhétorique de circonstance ; pourtant ce constat dramatique se trouve dans la bouche même des papes Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI. Mais il apparaît comme une étoile filante dans le firmament, bien vite oubliée et laissant totalement indifférente la multitude qui n'a cure de regarder en haut, vers le Ciel.

Que faire ? Que pouvons-nous faire de notre côté, bien chers amis ? « Prière et pénitence » était le mot d'ordre laissé par notre bonne Mère du Ciel, la très sainte Vierge Marie tant à Lourdes qu'à Fatima ; ces directives célestes valent toujours et même encore plus qu'au moment où elles ont été prononcées. Beaucoup d'entre vous se demandent quel fut l'effet de notre Croisade du Rosaire terminée l'an passé. Nous en avons transmis le résultat accompagné de notre requête au Souverain Pontife qui n'a pas daigné répondre, ne serait-ce que par un accusé de réception. Cependant cela ne doit pas nous décourager. Notre prière s'est élancée vers le Ciel, vers Notre Dame, notre Mère si bonne et si miséricordieuse, et vers le Dieu des Miséricordes ; nous n'avons donc pas le droit de douter que nous serons exaucés, selon les dispositions infailibles de la divine Providence. Sachons faire confiance au bon Dieu. Toutefois, la situation de l'Eglise et du monde nous suggère de vous demander instamment de ne pas arrêter ce mouvement de prière pour le bien de l'Eglise et du monde, pour le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. L'intensité de la crise, la multiplication de toutes sortes de malheurs qui frappent ou menacent l'humanité, exige de notre part une attitude qui y corresponde : « Il faut toujours prier et ne jamais cesser - *Oportet semper orare et numquam deficere*. » (Luc XVIII, 1)

C'est pourquoi il nous semble urgent et plus qu'opportun, vu le redoublement d'intensité des maux qui submergent la sainte Eglise de lancer encore une fois une croisade du Rosaire, une croisade de prière et de pénitence. Nous vous invitons à unir tous vos efforts, toutes vos forces pour former à partir de Pâques de cette année et jusqu'à la Pentecôte 2012 un nouveau bouquet spirituel, une nouvelle chaîne de ces roses si agréables à Notre Dame, pour la supplier d'intercéder en faveur de ses enfants auprès de son divin Fils et du Père tout-puissant. La confusion ne fait qu'augmenter parmi les âmes, elles sont livrées aux loups ravisseurs jusque dans la bergerie. L'épreuve est si forte que même les élus se perdraient, si elle n'était abrégée. **Les quelques éléments reconfortants de ces dernières années ne sont pas suffisants pour oser dire que les choses ont vraiment changé en profondeur. Ils donnent de grands espoirs**

pour le futur, mais comme la lueur que l'on aperçoit lorsque l'on se trouve encore au fond du tunnel. Aussi demandons de tout cœur son intervention à notre Mère du ciel afin que cette terrible épreuve soit abrégée, que la chape moderniste qui enserme l'Église – depuis Vatican II au moins – soit déchirée, que les Autorités accomplissent leur rôle salvifique auprès des âmes, que l'Église retrouve son éclat et sa beauté spirituels, que les âmes dans le monde entier puissent entendre la Bonne Nouvelle qui convertit, recevoir les Sacraments qui sauvent en retrouvant l'unique bercail. Ah ! comme nous aimerions pouvoir utiliser un langage moins dramatique, mais ce serait un mensonge et une négligence coupable de notre part que de vous tranquilliser en vous laissant dans l'espoir que les choses vont s'améliorer d'elles-mêmes.

Nous comptons sur votre générosité pour réunir à nouveau un bouquet d'au moins douze millions de chapelets pour que l'Église soit délivrée des maux qui l'accablent ou qui la menacent dans un avenir proche, que la Russie soit consacrée et que le Triomphe de l'Immaculée arrive bientôt.

Afin que nos prières soient encore plus efficaces et que chacun puisse en retirer un bienfait plus grand, nous voudrions terminer en rappelant que lorsqu'on récite le Rosaire, le plus important n'est pas le nombre d'*Ave Maria*, mais bien la manière dont on les prie. Le risque de monotonie ou de distraction peut être combattu efficacement en priant le Rosaire selon les indications de Marie elle-même : en égrenant le chapelet, il s'agit de méditer sur les

scènes de la vie et les mystères de Notre Seigneur et de sa sainte Mère. Le plus important est ce contact avec la vie du Sauveur qui s'établit lorsqu'on pense amoureusement aux événements énoncés à chaque dizaine, les « mystères » du Rosaire. Les dizaines d'*Ave* deviennent comme une mélodie de fond qui accompagne et soutient ce puissant et doux contact avec Dieu, avec Notre Seigneur et Notre Dame. Sœur Lucie de Fatima a pu dire, à la suite des papes, que Dieu a voulu conférer une puissance toute spéciale à cette prière, de telle façon qu'il n'y ait aucun problème qui ne puisse être résolu par cette magnifique oraison. Nous nous permettons d'insister sur la prière en famille, qui donne tous les jours ses preuves d'efficacité en protégeant les enfants et la jeunesse des tentations et dangers effrayants du monde moderne, qui protège l'unité familiale au milieu de tant de périls qui la menacent. Ne nous laissons pas décourager par le silence apparent de la divine Providence après notre dernière croisade. N'est-ce pas ainsi que Dieu aime que nous lui prouvions, dans les choses importantes, que nous savons estimer ce que nous demandons à sa juste valeur et que nous sommes prêts à y mettre le prix ?

Au moment d'aborder la Passion de Notre Seigneur, la Semaine Sainte et la glorieuse Résurrection du Sauveur, nous demandons à Notre Dame qu'elle daigne bénir votre générosité, vous prendre sous sa bienveillante protection et exaucer vos prières instantes.

Menzingen, 1^o Dimanche de la Passion
+Bernard Fellay, Supérieur général



La vierge pèlerine de l'Aude

octobre 2010 - mai 2011

réservation / renseignements :

Mme O'Boyle : 04.68.78.97.67 -
06.84.16.41.49

Quatrième croisade du Rosaire

« mois de Mai, mois de Marie »

Chapelet à la chapelle des Carmes à 8h25 pour les pères et mères de famille qui assurent les conduites à l'occasion des jours d'école du mois de mai 2011.

Pèlerinage du Sacré-Cœur, de Chartres à Paris

« Vrai Roi dans cette Hostie »

« Comment les hommes ont-ils reçu ce don d'incompréhensible amour de l'Eucharistie ? Le Jeudi saint, Jésus est allé directement du Cénacle au Jardin des Oliviers. Et là, sous la sueur de sang, ce dont il a le plus souffert - selon sa confiance à sainte Marguerite-Marie - c'est de l'ingratitude des hommes et spécialement de leur ingratitude envers le sacrement de son amour.

D'avance, il a vu les longs jours, les longues nuits où il serait seul, oublié dans les milliers de tabernacles d'églises solitaires, les milliards d'indifférents qui passent chaque jour devant les églises sans même penser un instant qu'il est là, ceux qui entrent dans les églises pour admirer les vitraux, les chapiteaux et qui ne font même pas une petite genuflexion devant le tabernacle. Il a vu la foule des baptisés, dont il a fait ses enfants d'adoption dans son Sang, qui négligent même la messe du dimanche, qui lui refusent la communion pascale. Après s'être livré dans l'Hostie, comme il l'a fait, que nous demande-t-il ? Une demi-heure par semaine, le dimanche ; une communion par an. Pouvait-il être moins exigeant ? Quelqu'un qui donne sans compter, qui demande un tout petit retour. Et on lui refuse. » (Père d'Elbée)

Ne soyons pas ingrats et inscrivons nous au pèlerinage de la Pentecôte à l'aide du bulletin joint à ce numéro.

Tous renseignements auprès de Gilbert BEAUVAL, responsable région. Pour le chapitre enfants on peut s'adresser à M. BURGUBURU.

Scandale à Avignon : dénoncez la cathophobie !

Pour dénoncer l'exposition d'une photographie blasphématoire à l'encontre de notre Sauveur crucifié et en obtenir le retrait du musée d'Avignon, la Fraternité Saint-Pie X organisa à deux reprises une manifestation publique de colère et de prières réparatrices les samedis 9 et 16 avril 2011.

Nous reproduisons ci-dessous l'essentiel de l'allocution que prononça M. l'abbé de Cacqueray devant 800 catholiques venus de toute la France pour protester publiquement contre ce scandale infâme.

I) L'enseignement du mépris — Nous voudrions d'abord dénoncer ce que l'on a justement appelé l'enseignement du mépris du christianisme et l'anti-christianisme qui se sont développés en France. Nous voudrions d'abord citer quelques autorités intellectuelles du monde contemporain extérieures au Catholicisme pour montrer que cet enseignement du mépris n'est pas la conséquence d'une sorte de paranoïa qui s'installerait dans les milieux catholiques mais qu'elle est bien un constat qui est fait par les spécialistes les plus réputés du monde religieux et français contemporain.

Voici par exemple comment s'exprime Marcel Gauchet : « *La communauté catholique est la seule minorité persécutée, culturellement parlant dans la France contemporaine* ». René Rémond, quant à lui, est même allé jusqu'à écrire : « *Jules Isaac a pu dénoncer à juste titre la responsabilité du catholicisme dans la pérennité de l'antisémitisme. Toutes proportions gardées, il y a aujourd'hui une culture du mépris à l'égard du catholicisme* ».

Comment ne pas avoir été également frappé par le refus qu'a opposé la France de faire référence aux racines chrétiennes de l'Europe dans le préambule de la constitution européenne ?

La volonté de cet anti-christianisme cherche à marginaliser les catholiques en les présentant comme des attardés anachroniques d'un passé définitivement révolu, à discréditer le catholicisme, son histoire, sa morale, par un véritable lavage de cerveau, à disqualifier le pape et la hiérarchie de l'Eglise pour qu'ils cessent d'apparaître un recours possible aux âmes qui cherchent.

Sans doute, la lutte contre le catholicisme depuis *L'essai sur les mœurs* de Voltaire ou *La vie de Jésus* de Renan n'est pas chose nouvelle. Cependant, l'anti-christianisme progresse à grande vitesse et l'affaire de la photographie du Christ plongée dans l'urine et subventionnée par les pouvoirs publics est en train de devenir un signe particulièrement flagrant de l'existence de cet anti-christianisme accompagné de celle de deux autres signes : le premier est la complicité des pouvoirs publics envers cet anti-christianisme et à ce enseignement du mépris démontrée par les subventions accordées à cette exposition sacrilège. Le second, comme le manifeste la pétition et la manifestation d'aujourd'hui, est un sentiment de malaise et de colère chez les catholiques et tous les chrétiens de devoir subir sans discontinuer cette culture du mépris.

Ce sentiment de malaise est encore accentué par le fait que le christianisme est la seule religion que les pouvoirs ne font pas respecter en France. Imaginez un seul instant que la personne dont l'image plongée dans l'urine soit Mahomet ou Anne Franck : quel tollé médiatique aurait été immédiatement soulevé. Et, comme vous l'avez entendu dire, dans le même temps où ce crucifix continue à être exposé dans l'urine de M. Serrano, le tribunal de

Strasbourg vient de requérir de la prison avec sursis et une amende contre un homme qui a récemment pissé sur le coran ! Ainsi donc, lorsqu'il s'agit du Christ ou des catholique, tout est permis, il n'y a plus de limites à respecter ! Ni arène ni lions sans doute mais le lynchage médiatique suffit !

Cependant les autorités de ce pays affichent une laïcité qui se veut respectueuse de toutes les religions et disent qu'ils garantissent les conditions pour qu'elles soient respectées.

Mais cette laïcité censée protéger le respect des personnes et de leur religion ne semble être en réalité qu'une duplicité. Où se trouve en réalité le respect de notre religion quand notre Dieu Lui-même peut être ainsi bafoué ? La laïcité donne aujourd'hui la main à l'anti-christianisme alors qu'elle installe à grands frais l'implantation de l'Islam en France On ferait mieux de nommer la laïcité, l'islamicité !

II) Demande publique de retirer cette photographie — Nous saisissons donc cette occasion pour protester publiquement contre un sacrilège qui est représentatif de cet anti-christianisme : nous pensons que certains de nos arguments peuvent être reçus par tous les hommes de bonne volonté et que même les cyniques et les maîtres dans l'art de la dérision devraient eux-mêmes y réfléchir à deux fois.

Voilà donc un homme qui a eu l'idée de plonger dans son urine l'image d'un autre homme. Il a ensuite réalisé une photographie de l'image de cet homme qu'il a immergée dans le bain de son urine, et il a décidé de l'exposer dans le monde entier.

Je demande aux hommes : y a-t-il un seul homme qui puisse accepter que l'on traite ainsi un autre homme, fût-il son pire ennemi ? Et dans toute l'histoire de l'humanité, y a-t-il l'exemple d'un homme, si atroces qu'aient pu être ses crimes, dont l'image et la mémoire aient été ainsi condamnées ?

Nous pensons qu'aucun homme n'a jamais mérité ni ne méritera jamais que sa mémoire et son image soient traitées de la sorte. C'est pourquoi nous demandons à ceux qui ont la charge des cités des hommes et du respect de leur dignité que ne soit pas infligée un instant de plus à l'image de cet homme cette ignoble captivité. Une telle plongée, une telle immersion est abjecte et viole en pleine face le respect le plus élémentaire que l'on doit prendre de la mémoire des hommes.

Or il se trouve que cet homme, que l'on a plongé dans ce bain d'urine, est un homme de race juive, un descendant du roi David. C'est en Israël que ce juste est né, c'est en Israël qu'il a passé sa vie et c'est encore sur cette terre meurtrie qu'il est mort.

Et je demande aux hommes : mais pourquoi celui qui a osé tremper dans le bain de son urine l'image d'un autre homme a-t-il choisi que cette image soit celle d'un homme juif ? Cette race n'a-t-elle pas suffisamment souffert ? N'a-t-elle pas été suffisamment brimée et humiliée ? Pourquoi s'en

prendre encore à l'un de ses membres ? Et comment est-il possible que l'image de cet homme juif, plongée dans le bain d'urine où l'y a placée la main d'un autre homme, puisse être considérée comme un chef d'œuvre et faire le tour de la terre ?

Nous pensons qu'il est d'une insoutenable gravité que l'on ait osé représenter un homme juif baignant dans l'urine d'un autre homme et nous demandons réparation pour la mémoire de ce juif et de ce juste.

Mais cet homme juif que l'on a plongé dans un bain d'urine est regardé comme un modèle de pureté et de bonté par la majorité des hommes qui ont vécu et qui vivent sur cette terre. Il est celui que la plus grande majorité des hommes de tous les siècles ont considéré et considèrent encore aujourd'hui comme le plus saint de tous.

Et je demande aux hommes : c'est cet homme-là que l'on a choisi de plonger dans l'urine ? Et l'on croit que les centaines de millions de chrétiens qui l'adorent, et même que les centaines de millions de musulmans qui vénèrent l'idée qu'ils s'en font comme déjà celle du plus saint des prophètes, vont supporter ce spectacle ? A tout prendre, la mise en croix qu'Il a subie était encore plus noble que cette descente aux urines ! Il est déjà monté sur le Calvaire pour nos péchés : cela ne suffit-il pas encore ? Vous voulez plaire aux musulmans ? Croyez que vous n'obtiendrez que leur mépris si vous n'êtes pas capable de respecter ce qui est religieux.

Nous demandons que l'image de Jésus-Christ, qui est et qui demeure depuis vingt siècles l'homme le plus aimé sur la terre, soit retirée de ce bain d'urine par celui qui l'y a mis et par tous ceux qui se sont faits ses complices en exposant cette image ou en finançant l'exposition de celle-ci. Que sa mémoire cesse d'être outragée et que l'on cesse d'ulcérer ainsi nos cœurs en touchant à la personne que nous aimons le plus.

Mais cet homme dont on a plongé l'image dans un flacon d'urine a une mère qui se trouvait déjà auprès de Lui quand Il a subi sa Passion et qu'Il est mort sur la croix. Rien ne lui a été épargné du spectacle du supplice de son Fils.

Et je demande à toutes les mères des hommes : y en a-t-il une seule, même si son enfant avait commis toutes les turpitudes de la terre, qui supporterait de voir sa mémoire et son image indéfiniment salies, jusqu'à être descendues dans un flacon d'urine ?

Nous demandons à toutes les mères des hommes, dont le cœur sait ce qui se trouve dans le cœur d'une mère, de libérer leurs sentiments et de faire entendre le cri d'horreur et de révolte qu'une mère éprouve quand on prend plaisir à salir l'image et la mémoire de son enfant.

Mais, pour terminer, cet homme qui s'appelle Jésus-Christ et dont l'image baigne aujourd'hui dans l'urine, nous croyons que cet homme est vraiment le Messie que l'on a attendu depuis des siècles, le Fils de Dieu Lui-même qui est venu sur terre pour sauver tous les hommes. C'est pour la rémission de nos péchés qu'Il a versé son sang pour nous.

Et je pose la question aux hommes : comment nous autres, pauvres petits hommes qui passons si vite sur la terre mais qui aurons bientôt à passer en jugement devant Dieu, osons-nous porter la main sur Celui qui est Dieu ? Que chacun s'interroge bien au fond de lui-même avant de porter la main sur Lui

et de décider de se ranger dans le camp des blasphémateurs ! Que chacun songe à cet instant de sa mort où il aura à répondre de sa vie...

Je sais que ceux que j'ai cités ne partagent pas tous la Foi que j'exprime ici. Cette Foi qui est la nôtre et qui est celle de tous les chrétiens est bien la vérité. Et la haine et le mépris de ceux qui s'acharnent contre la mémoire et l'image de Jésus-Christ, jusqu'à avoir imaginé de la baigner et de la représenter dans l'urine, ne s'acharneraient pas de la sorte s'ils ne soupçonnaient en Lui ce Dieu qui les trouble dans l'assouvissement de leurs vices.

Si vous croyez en la divinité de Jésus-Christ, retirez son image de l'urine ! Si vous ne croyez pas en la divinité de Jésus-Christ mais que vous n'êtes pas insensible à la douleur de la très sainte Vierge Marie et à la douleur de toute mère, et que vous ne voulez pas atteindre au plus intime des cœurs de mères, retirez l'image de cet enfant de ce bain d'urine ! Si votre cœur reste de marbre en présence du cri de toutes les mères, mais que vous ne voulez tout de même pas offusquer ces hommes innombrables qui aiment la personne de Jésus-Christ jusqu'à être prêts à donner leur vie pour Elle, retirez cette image de ce bain d'urine ! Si vous ne voulez pas respecter les convictions les plus sacrées de la plupart de vos contemporains mais que vous ne voudriez pour rien au monde être soupçonné de mépris pour un homme de race juive, retirez cette image de ce bain d'urine ! Si vous voulez passer outre ce soupçon que l'on portera contre vous, mais que vous prétendez cependant être un expert en humanité et un philanthrope, retirez l'image de cet homme qui trempe dans un bain d'urine !

III) Refuser de continuer à nous laisser faire—

(...) Nous encourageons tous ceux qui ont l'amour de Jésus-Christ dans leur cœur à ne pas se laisser faire, à ne pas rougir de Lui. Nous ne sommes nullement prêts à nous séparer de Lui et il est bien clair que des événements comme celui-là, loin de nous plonger dans l'abattement, nous fortifient dans notre résolution de ne plus admettre la banalisation de l'outrage à Jésus-Christ.

Nous voudrions également nous adresser à tous les autres qui estiment que ces réactions ne servent à rien et qu'il est plus raisonnable et plus prudent d'attendre ou parce que cela risque de faire de la publicité à nos adversaires. Nous les invitons à méditer sur cette anecdote tirée de Jean Anouilh. La femme de ce personnage vient de se faire traiter de putain. Elle demande à son mari de gifler son insulteur. Mais son mari lui répond : « *Chère amie, j'attends qu'il exagère.* » (...)

On pourra nous dire : Mais le Christ ne vous a-t-il pas appris à tendre la joue gauche quand on vous frappe sur la joue droite ? Ce à quoi je réponds que c'est une chose de s'en prendre à Jésus-Christ, à sa Mère, à tout ce qui fait notre religion et que c'en est une autre que de s'en prendre à nos personnes. Pour nous, nous sommes prêts avec la grâce de Dieu à ne pas répondre aux coups. Quand il s'agit du Christ qui se trouve mis en cause, nous nous trouvons alors avec les dispositions du Christ Lui-même qui n'hésita pas, dans le Temple, à chasser les marchands avec un fouet parce qu'ils déshonoraient son Père de leur présence ! (...)

Abbé Régis de Cacqueray,
Supérieur du District de France de la FSSPX

Le mariage chrétien : chemin de perfection (8)

Huitième méditation : *Faire le point*

Ce sacrement est grand — témoignage d'un foyer chrétien.
A. Christian — 1938

Pour aller de l'avant, le chrétien a besoin de se reprendre souvent, d'examiner sa vie sous la lumière de Dieu afin de redresser ce qui est dévié, de poser les jalons du chemin qu'il doit suivre. L'examen de conscience n'est pas seulement ce relevé de comptes dont parle Péguy : il est surtout l'effort loyal d'une âme qui veut voir clair et marcher droit. Indispensable pour la vie individuelle, il l'est aussi pour la vie du foyer.

Mais s'il est déjà pénible à l'âme de consentir à se voir dans la clarté impitoyable de la vérité, combien il l'est davantage dans la vie à deux ! C'est pourquoi l'examen de conscience familial ne se pratique guère d'une façon suivie. Il ne se fait guère que dans des cas exceptionnels, lors de chutes particulièrement caractérisées, après un séjour en commun dans un milieu religieux, à l'occasion d'une épreuve qui oblige en quelque sorte les âmes à se ressaisir... C'est pourquoi beaucoup de foyers sommeillent et ne produisent pas tous les fruits spirituels qu'ils promettaient. Parfois l'un des époux le sent bien, il voudrait réagir, mais il n'en trouve pas les moyens. En désespoir de cause, s'il a suffisamment de force pour s'arracher à l'engourdissement qui tend à le gagner, il finit par s'orienter selon son rythme propre, selon ses aspirations particulières (apostolat personnel, prières personnelles, etc...), mais cela se produit souvent au détriment de l'union spirituelle, de l'émulation réciproque. **En fait, en prenant ce sentier, chacun abandonne l'autre à son propre sort.** Aussi ne peut-il plus guère subsister qu'un cadre religieux familial bien dérisoire. **Chose plus grave : à la longue les deux âmes peuvent devenir profondément étrangères.** Dans le cas extrême, on aboutit à la faillite du mariage. Sans aller jusqu'à ce cas tragique, on peut dire qu'il y a tous les degrés dans cet échec.

Dans d'autres familles, où, quoique l'un ou l'autre reconnaisse à part soi que « ça ne marche pas comme ça devrait marcher », on arrive à vivre des mois et des années sans remettre les choses au point ; si bien que la bonne volonté finit par s'user, qu'on se résigne à une honnête résultante, mais avec le plus ou moins vague sentiment d'une déchéance. Si l'on ne trouve pas rapidement la solution, la foi devient de plus en plus languissante, et ce cadre minimum qu'on avait adopté au début du mariage finit par ne même plus correspondre à la vie intérieure des époux : on le supprime peu à peu ; ou, s'il subsiste, il n'est plus qu'une apparence, un pur formalisme grâce auquel les âmes se rasurent.

Il faudrait évidemment, et c'est la voie royale, pouvoir pratiquer en toute simplicité et courageusement cet examen de conscience à deux, pou-

voir se dire, sans tomber dans des paroles blessantes ou pessimistes, ce qui ne va pas ; se montrer l'un à l'autre le mieux toujours possible, « s'accuser ensemble » sans amertume à l'égard l'un de l'autre, et repartir en mettant le cap droit sur le but prochain.

Il faut tendre à cela, mais c'est chose difficile. D'abord, parce que la pureté de chacun et de tous deux est rarement suffisante pour permettre cet examen en commun sans danger pour l'union. Ensuite, parce qu'au fond chaque âme a sa vocation propre (qui n'abolit pas la vocation commune du mariage), *son* tempérament, *son* rythme de développement spirituel, *son* niveau (qui n'est pas celui de l'autre), *sa* spiritualité, *son* degré de bonne volonté... Ce qui est pour l'un une cause de déchéance spirituelle ou une grande tentation convient quelquefois à l'autre, au contraire, ou bien n'est pas un danger pour lui... Si l'un veut (je ne dis pas « imposer », bien sûr), mais suggérer une « amélioration » de vie commune qui lui paraît nécessaire *pour lui*, il risque souvent de blesser, de mécontenter, de surcharger ; de sorte que, pour conserver cette chose primordiale qu'est l'union, souvent chacun se résigne à la « moyenne » spirituelle commune. Mais une moyenne n'a jamais fait un saint.

Pour éviter l'inconvénient de ce qui pourrait apparaître comme un blâme ou une critique directe, il semble souhaitable de faire entrer ces examens de conscience, portant sur la marche du foyer, dans les cadres réguliers de la vie spirituelle commune. Il est des « exercices » qui reviennent à des moments déterminés, il est une heure pour la prière commune, une heure pour la méditation commune... il y aura une heure pour l'examen de conscience familial. Ce qui apparaît comme un principe et une habitude risque beaucoup moins de froisser les âmes. On pourra d'ailleurs placer ces examens en commun à certains moments privilégiés : lors de la retraite annuelle conjugale, de la journée de recollection au foyer, pendant telle ou telle période du cycle liturgique de l'Église où la vie spirituelle se fait plus fervente ; où les âmes, sous l'afflux particulier de la grâce, sont plus vigilantes et résolues à se reprendre. **Point n'est besoin de multiplier ces moments : la vie d'une communauté ne demande pas à être réformée chaque jour...** Lorsque le foyer chrétien sera bien vivant, ces mises au point, ces redressements, pour peu que l'un ou l'autre des époux y soit attentif, pourront se faire spontanément à toute occasion propice : lectures spirituelles, rencontre d'une âme religieuse. Qui dira, par exemple, l'influence que peuvent exercer les foyers chrétiens les uns sur les autres, par des contacts heu-

« Ce sacrement est grand » — « Ce sacrement est grand » — « Ce sacrement est grand » — « Ce sacrement est grand »

reusement ménagés ? Ce qui eût pu être reproche blessant, initiative mal comprise ou jugée impossible devient une naturelle émulation, un idéal réalisable qui se propose du dehors aux deux époux : « Ils font cela... si on essayait d'en faire autant ?... » **C'est pourquoi tout foyer qui s'isole au point de vue spirituel, qui se replie sur lui-même, perd de grandes grâces et des occasions précieuses de se réformer.**

Toutefois, cet examen critique à deux rencontre des limites qu'il serait imprudent de franchir. Nous ne pouvons exercer à l'égard de l'être que nous aimons la même sévérité impitoyable dont nous pouvons user envers nous-mêmes : si l'amour n'exige pas absolument que l'on soit aveugle, il est toujours dangereux cependant de prendre, à l'égard de celui qui est un autre soi-même, l'attitude de l'étranger jugeant objectivement un étranger. Gardons-nous de tuer l'amour ou du moins de le *dénaturer* sous l'orgueilleux prétexte d'un dépassement. N'oublions pas que notre mariage a créé en quelque sorte *un être nouveau* — « ils seront une seule chair » — et que l'amour conjugal nous enjoint de porter notre bien-aimé comme une partie de nous-mêmes avec ses qualités, ses tares, ses faiblesses. Il est possible que nous sentions peser sur nos épaules un fardeau que nous n'avions pas prévu, et que nous soyons obligés de remettre à plus tard nos beaux rêves de vie chrétienne ardente et rayonnante. La solution, c'est l'Apôtre qui nous la donne : « *Mes frères, revêtez-vous comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous*

supportant les uns les autres... Mais par-dessus tout cela, ayez la charité qui est le lien de la perfection. »

Dans ces conjonctures, l'important (plus que d'améliorer les cadres ou de réformer les modes de vie familiale), c'est de réaliser, chacun selon sa mesure, une atmosphère de charité surnaturelle au foyer, qui vient de ce que chacun tend à être le serviteur de l'autre. **Le moyen le plus sûr d'élever ceux qui vivent avec nous, c'est de renoncer à ses goûts personnels, si légitimes soient-ils ; de s'oublier vis-à-vis de ceux que nous aimons. Et pour cela, il ne faut pas attendre que l'autre fasse les premiers pas, ni qu'il nous en félicite, ni peut-être qu'il s'en aperçoive** : que celui qui comprend et qui aspire à suivre le Christ sans défaillance, avance. Les autres seront attirés comme malgré eux : car la charité ne blesse ni ne bouscule : elle porte, et elle soulève. Que le plus « ambitieux » commence donc par élever spirituellement celui qu'il aime, par son esprit de foi, de renoncement, de charité, dans les moindres choses de la vie conjugale et familiale. Que par sa sollicitude, son affection surnaturalisée, il montre à l'autre la progression spirituelle comme une marche vers plus de bonheur, vers une union plus profonde ; alors l'examen de conscience familial deviendra chose facile, les cadres s'introduiront tout seuls. Au lieu de les imposer à l'autre, c'est celui-ci qui en découvrira la nécessité : il sera à peine besoin de les lui suggérer. Et alors ce sera une mutuelle et joyeuse émulation dans une union qui ira sans cesse grandissant.

Chronique d'avril 2011

Vendredi 25 mars : très agréable soirée en hommage à S. Exc. Mgr Lefebvre. Après la messe solennelle, M. l'abbé Simoulin nous dévoila un pan insoupçonné de la vie de cet évêque si doux et jovial ! Le groupe Saint Elme, en grande tenue, servit un excellent dîner qui suscita la générosité des bienfaiteurs dont l'excédent des oboles lui fut reversé en la personne de son aumônier, M. l'abbé de Sivry qui dirigea ces bonnes volontés dans l'ombre de la cuisine. A tous un grand MERCI !

Deux jours après - c'était décidément trop rapproché !, ils étaient tout juste cinq pelés... (et zéro tondu !) pour suivre la formation doctrinale dominicale bimestrielle que propose M. l'abbé de Ville-magne. Le sujet abordé sur la structure de l'Église sera de nouveau traité à la rentrée prochaine, faute d'un week-end disponible d'ici la fin de l'année scolaire.

Vendredi 1er avril : les poissons volèrent (!) de tous côtés, et les élèves débordèrent d'imagination, du matin... jusqu'au soir, faisant participer à leur euphorie les parents des externes, qui se prêtèrent complaisamment au jeu !

Samedi 09 avril : Mgr Fellay conféra le sous-diaconat à trois anciens élèves des Carmes, J.-M.

Lebourg, B. Laignelot et D. Coulomb et les seconds ordres mineurs à D. Quigley. M. l'abbé de Ville-magne et le Père Jean-Baptiste les entourèrent à Ecône, tandis que M. l'abbé de Sivry et le Frère Jean-François soutinrent à Saint-Michel notre équipe de rugby qui ne parvint pas à réduire un écart de trois points, se privant ainsi du titre 2011.

Après la Semaine Sainte, s'ouvrent le temps pascal et celui des Pâques (cf. rappel en p. 1). Les enfants nous ont édifiés, tant par leur attention au chant des matines que par leur générosité à tenir compagnie à Notre Seigneur au reposoir la nuit du Jeudi Saint : beau réconfort pour les éducateurs qui se dévouent au bien de leurs âmes.

A l'occasion de la première semaine des vacances de Pâques, M. l'abbé Marcille prêche une retraite de Saint-Ignace à l'école, tandis que M. l'abbé de Sivry assure l'aumônerie des guides dans un coin de la Nièvre, moins escarpée que la destination initiale de la « montagne dans la mer »... Le frère Jean-François suit une formation au BAFA à Mérégnay, pendant que les deux autres frères se rendent à la récollection pascale à Flavigny. A l'école débute les travaux de réfection de toiture de l'actuelle chapelle... en attendant la construction de la future !

Horaires des chapelles

Saint-Joseph-des-Carmes

11290 Montréal - 04 68 76 25 40

Le dimanche : Messes 7h45 et 11h00

Confessions 10h30

Rosaire partiel 18h00

Vêpres et Salut 18h45

Complies à 20h50

Le samedi : Confessions de 16h00 à 17h00

En semaine de période scolaire :

Messes 6h45 et 11h40,

ainsi que 10h40 les lundi et jeudi

Salut du St Sacrement le jeudi à 19h10

Chemin de Croix le vendredi à 19h10
(sauf Mois du Rosaire et Temps Pascal)

Chapelet les autres jours

Complies à 20h50

En semaine hors période scolaire :

Messes : 7h45 et 11h40

Vacances scolaires :

Messe : 7h45 en principe

Chapelet, Salut du St Sacrement et

Chemin de Croix à 19h00 (en principe)

Saint-Dominique-du-Cammazou

11270 Fanjeaux

Tel-Fax Aumônerie 04 68 24 60 33

Dimanche et fêtes : Messe chantée à 9h30

Période scolaire :

- Lundi et samedi 8h00

- Mardi à vendredi 7h15 et 11h30

☞ Jours de messe chantée,
une seule messe à 11h00

Congés scolaires :

messe à 8h00 tous les jours

Confessions pour les fidèles :

Samedi :

- après l'action de grâce
de la messe de 8h00

- de 17h30 à 19h00

Dimanche :

de 8h30 à 9h20



HONORAIRES DE MESSES

1 MESSE : 16 €

1 NEUVAIN : 160€

1 TRENTAIN : 640 €

Prochaines activités — dates à retenir

- **Samedi 07 mai 2011 — 10h30 aux Carmes :** conférence spirituelle par M. l'abbé Marcille, suivie du chapelet et du 1/4 d'heure de méditation (1^o samedi du mois)
- **Dimanche 08 mai 2011 aux Carmes :** recollection paroissiale prêchée par M. l'abbé P. Verdet, prieur à Bordeaux
- **Judi 12 mai 2011 — « prendre le temps d'un autre temps » :** canal du midi / Saint Ferréol / Sorèze (contact : Mme Maurin / maurinbc@orange.fr)
- **Judi 19 mai 2011 — 14h00 à l'église de Villasavary :** « cercle éducation » chez Mme Morillon, précédé de la récitation du chapelet
- **Vendredi 20 mai 2011 — 19h00 aux Carmes :** messe des messieurs avec prédication
- **Dimanche 22 mai 2011 — Kermesse du Prieuré Saint-Dominique de Toulouse à Gragnague**
- **Mardi 24 mai 2011 — 8h30 aux Carmes :** messe des mamans avec prédication et possibilité de se confesser
- **Dimanche 29 mai 2011 aux Carmes :** journée anniversaire consacrée aux « 30 ans » de l'école
- **Samedi 04 juin 2011 — 20h30 aux Carmes :** représentation théâtrale du *Médecin malgré lui* de Molière
- **Mardi 07 juin 2011 aux Carmes :** adoration perpétuelle de la FSSPX de 16h00 à minuit

Ephémérides du mois de mai 2011

		Confessions	Messes
dim 1	Dimanche in Albis, 1ère classe, blanc		
lun 2	Saint Joseph Artisan (transféré), Confesseur 1ère classe, blanc		Pas de messe aux Carmes
mar 3	De la férie, Mém. de Saints Alexandre, Evence et Théodule Mm., et Saint Juvénal	4ème classe, blanc	
mer 4	Sainte Monique, Veuve 3ème classe, blanc		
jeu 5	Saint Pie V, Pape et Confesseur 3ème classe, blanc		
ven 6	De la férie, 4ème classe, blanc		
sam 7	Saint Stanislas, Evêque et Martyr 3ème classe, rouge	11h00 : abbé Marcille 16h00 : abbé Marcille	
dim 8	IIème Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc		Récollecion paroissiale, ab. Verdet
lun 9	Saint Grégoire de Naziance, Evêque, Confesseur et Docteur 3ème classe, blanc		
mar 10	Saint Antonin, Evêque et Confesseur Mém. de Saints Gordien et Epimaque, Martyrs	3ème classe, blanc	
mer 11	Saints Philippe et Jacques le Mineur, Apôtres 2ème classe, rouge		
jeu 12	Saints Nerée, Achillée, Domitille & Pancrace, Martyrs 3ème classe, rouge		
ven 13	Saint Robert Bellarmin, Evêque, Confesseur et Docteur 3ème classe, blanc		11h40 messe chantée
sam 14	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saint Boniface, Martyr	4ème classe, blanc	16h00 Abbé de Sivry
dim 15	IIIème Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc		
lun 16	Saint Ubald, Evêque et Confesseur 3ème classe, blanc		
mar 17	Saint Pascal Baylon, Confesseur 3ème classe, blanc		
mer 18	Saint Venant, Martyr 3ème classe, rouge		
jeu 19	Saint Pierre Célestin, Pape et Confesseur Mém. de Sainte Pudentienne, Vierge	3ème classe, blanc	
ven 20	Saint Bernardin de Sienne, Confesseur 3ème classe, blanc		19h00 messe des messieurs
sam 21	De la Sainte Vierge au samedi, 4ème classe, blanc	16h00 Abbé de Villemagne	
dim 22	IVème Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc		
lun 23	De la férie, 4ème classe, blanc		
mar 24	De la férie, 4ème classe, blanc		8h30 messe des mamans
mer 25	Saint Grégoire VII, Pape et Confesseur Mém. de Saint Urbain 1er, Pape et Martyr	3ème classe, blanc	
jeu 26	Saint Philippe Néri, Confesseur Mém. de Saint Eleuthère, Pape et Martyr	3ème classe, blanc	
ven 27	Saint Bède le Vénérable, Confesseur et Docteur Mém. de Saint Jean 1er, Pape et Martyr	3ème classe, blanc	11h40 messe chantée
sam 28	Saint Augustin de Cantorbéry, Evêque et Confesseur 3ème classe, blanc	16h00 abbé Marcille	
dim 29	Vème Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc	30 ans de l'école	
lun 30	Sainte Jeanne d'Arc, Vierge Mém. de Saint Félix 1er, Pape et Martyr	2ème classe, blanc	
mar 31	Fête de la Bse Vierge Marie, Reine, Mém. de Sainte Pétronille, Vierge	2ème classe, blanc	